

# Les cliniques Saint-Luc vont être reconstruites

■ L'hôpital universitaire (UCL) bruxellois va investir près de 700 millions d'euros en dix ans.

Les Cliniques universitaires Saint-Luc Bruxelles (UCL) sont à l'aube d'un chantier colossal qui doit redessiner la prise en charge des patients et reconstruire l'hôpital sur le site qu'il occupe, à Woluwe-Saint-Lambert, à quelques centaines de mètres de la Région flamande. Pour ce faire, l'hôpital catholique va investir 650 à 700 millions d'euros en dix ans, selon son administrateur-délégué Renaud Mazy.

Le fonctionnement des soins de santé en Belgique n'est plus optimal, explique M. Mazy: la moitié des hôpitaux sont en déficit; on pousse les médecins à effectuer des actes pour nourrir la trésorerie des hôpitaux; la nomenclature (qui fait quel soin et à quel tarif) favorise certaines spécialités;... "Quant aux hôpitaux académiques, dont Saint-Luc fait partie, ils souffrent d'un sous-financement par rapport à des pays comparables, qui compliquent leurs missions spécifiques de formation et de recherche."

## Forte concurrence

"Bref, estime le CEO, nous sommes arrivés au bout d'un système." Et alors que la ministre fédérale de la Santé publique, Maggie De Block (Open VLD) a entamé une grande opération de réforme du financement des hôpitaux, de refonte du paysage hospitalier et de révision de la nomenclature, des projets que M. Mazy soutient à 100%, le moment est sans doute idéal pour transfor-

mer Saint-Luc, clinique conçue dans les années 70, en un hôpital qui sera toujours à la pointe en 2030. Joue également dans la réflexion, le positionnement par rapport aux concurrents bruxellois de Saint-Luc: d'une part l'ULB, qui dévoilait mardi le projet de New Erasme, dont les travaux débiteront en 2018 ("LLB" 27/5); d'autre part, le nouvel hôpital que bâtit actuellement le Chirec (privé) sur le site Delta, à Auderghem. Saint-Luc s'est donc lancé dans un vaste projet de modernisation en deux volets interdépendants.

**1 Le trajet patient intégré.** "Nous allons redéfinir Saint-Luc virtuellement, repenser le trajet des patients dans notre hôpital, à travers les différents services, grâce à un système informatique de troisième génération, qui remplacera les milliers d'applications que nous utilisons aujourd'hui, reprend Renaud Mazy. Au lieu d'encoder parfois quatre ou cinq fois les données des patients (à son arrivée aux urgences, puis aux soins intensifs, en révalidation, à la sortie...), les infirmières procéderont à un encodage unique, avec mise à disposition de toutes les informations en temps réel (radios, analyses de labo,...). Cela constituera même une aide à la décision sous la forme de suggestions d'approche du patient." Le système sera également utile pour la recherche clinique: "La centralisation des données permettra, quand on lancera un protocole de recherche, de trouver plus facilement des patients qui ont le profil voulu." Ce système informatique, "inédit en Belgique", sera conçu en collaboration avec les médecins de Saint-Luc et coûtera plusieurs dizaines de millions d'euros. Il devrait être en fonction en 2018.

**2 Le nouveau Saint-Luc.** Après le virtuel, place au réel. "Nous allons reconcevoir et reconstruire notre hôpital, poursuit le CEO de Saint-Luc. Il ne s'agit pas de juste vider et rénover un étage. Nous voulons définir une vision de ce que nous voulons faire en 2030. L'hôpital était d'une efficacité extraordinaire dans les années 70. Il ne correspond plus aux standards: il est énergivore, pas assez accueillant. Aujourd'hui, on ne prend plus seulement des maladies en charge, mais des personnes et leurs proches, que l'on doit rassurer et à qui on veut proposer un envi-

ronnement propice à la guérison." Pour 2025, Saint-Luc devrait être partiellement reconstruit. "Aux 160 000 m<sup>2</sup> existant, on ajoutera 50 à 60 000 m<sup>2</sup>, dont un building, l'Institut Roi Albert II, où seront regroupés tous les soins aux patients cancéreux. Les nouveaux bâtiments seront bâtis sur le site même, notamment au-dessus du parking du personnel, voire sur les voiries", comme cela s'est fait sur le campus frère de l'UCL, à Louvain-la-Neuve.

Redéfinissant son offre de soin, Saint-Luc abordera forcément la question du nombre de lits. "Aujourd'hui, explique Renaud Mazy, Saint-Luc a 1 000 lits. Mais alors qu'il y a 10 000 lits d'hôpitaux en trop en Belgique, devons-nous rentrer un projet avec le même nombre de lits? Non, les autorités ne l'accepteraient pas. Vraisemblablement, ce sera moins, vu que les durées de séjour à l'hôpital sont plus courtes maintenant. On pourrait par exemple convertir 200 lits en lits gériatriques, psychiatriques ou de révalidation."

Laurent Gérard

# 1000

## LITS

Aujourd'hui, Saint-Luc a 1 000 lits d'hôpital. Il devrait en reconverter une partie en lits de révalidation, gériatriques,...